

MES ARCHIVES ANNEE 2004

SUR Dieu

Dieu est insubmersible comme le Titanic
Dieu est incollable comme le riz
Dieu est omnipotent et ne fait rien
Dieu est un con et il très intelligent
Dieu possède toutes les propriétés
Comme celle d'être et de ne pas être
Spinoza a dit beaucoup de choses sur Dieu
Mais Spinoza était un homme donc faillible
Donc Dieu n'existe pas aussi
La preuve c'est qu'il n'agit jamais
Qu'a fait Dieu entre 1933 et 1945
C'est ce que disent les grands rabbins
Donc Dieu ne sert à rien,
Car il ne fout rien

Bruno Quinchez Paris le 12 janvier 2004

Femmes

Les blondes, c'est trop fade !
Les rousses sont perverses !
Les brunes sont très chaudes !
Et les clichés ont la vie dure
Belle Lorelei es-tu une teutonnette têtue ?
Ou es-tu la princesse de l'or du Rhin ?
Je me baisserai bien pour caresser tes reins
À moins que parce que je t'aime je me tue !
J'irais voir Esméralda dans sa cathédrale
Et je lui vanterais les ors de l'Espagne
Et belle fille aux cheveux noirs, cœur de réale
Nous monterons aux cieux à travers la montagne
À moins qu'en chemin, je trouve Yseult la douce
Pour lui conter mille chemins de mousse
À travers les forêts et je serais ton enchanteur
Pour te dire ce qui vit et ce qui bat dans mon cœur

Bruno Quinchez Paris le premier février 2004

Choses sur le temps

Le temps perdu ne se rattrape jamais
Avec le temps on oublie tout (Léo ferré)
Avec le temps on s'habitue c'est tout (Jacques Brel)
O temps suspend ton vol !
La dernière (seconde; heure; minute...) tue !
Temps qui passe
Temps qui lasse
Et l'on trépasse
Il y a un temps pour tout
Un temps pour coudre
Un temps pour déchirer (la bible)
Je me souviens des jours anciens et je pleure (Verlaine)
Les jours s'en vont... je demeure ! (apollinaire)
Le temps n'est qu'une illusion (bouddha)
Quand on aime on ne voit pas passer le temps
L'ennui c'est une question de temps qui dure
La jeunesse revendique ce que la vieillesse conserve
Au nom de la sagesse

Bruno Quinchez Paris le 2 février 2004

Pensées

C'est sous un toit et le ventre plein
Que tu nous fais penser à la misère
Mais j'aime à savoir que tu la regardes
Et tu parlais à cette Magui de moins que rien
Il est dur de savoir et de ne rien pouvoir
Ma conscience m'a dit tu n'es qu'un vieux salaud

Bruno Quinchez Paris le 2 février 2004

Le grand poète

Bravo ! Vous êtes le sup de sup des poètes
Vous avez gagné le premier prix de mots rimés
Vous serez éternellement dans la mémoire de T.L.P.
Pour avoir fait des rimes à T.L.P.
Rime ailleurs es tu las ?
Veux-tu manger des pétunias
Je t'offrirais des perles de pays
Où paraît-il l'eau vaut aussi cher
Qu'un litre de pétiole de vent frais
Je t'offrirais des marées étales
Ou les rimes ne sont pas ! Riez tales
Pouvoir rire dire, et lire pour sourire

Bruno Quinchez Paris le 3 février 2004

Le loup

Pour les écolos, c'est très rigolo
Le loup est une espèce protégée
Et pas toutes les petites chenilles
Puis je ne sais pas si vous le savez
Il y a des chenilles qui sont urticantes
Bref vraiment des sales bêtes
Tandis qu'un brave loup
Ne vous mords pas toujours
Car il aura peur de vous
Les loups sont des hommes pour les loups
Et paraît-il que l'inverse n'est pas toujours vrai
Plus sérieux avez-vous peur des chiens ?
Le loup n'en est guère différent

Bruno Quinchez Paris le 3 février 2004

Fleur

Fleurs épanouies en ce jour
Seront mortes dès demain
Passées de mains en mains
Et morte pour un feu d'amour
Fleurs déjà séchées ce soir
Elles se rappellent qu'autrefois
Vous vous regardiez dans le miroir
Marguerite qui disait : belle c'est toi !
Fleurs nouvelles du printemps
Se moquent des fleurs passées
Car elles savent que vit ce temps
Temps d'amour n'est jamais lassé

Bruno Quinchez Paris le 3 février 2004

Struggle for life

Savez vous combien de chenilles
Ont finies dans le ventre d'une mésange ?
Vous auriez du postuler chez les anges
Là vous auriez eue une grande famille

Bruno Quinchez Paris le 3 février 2004

Ma version d'un conte de fée

Un petit chaperon rouge en partant dans la forêt
Emportait steak saignant pour sa mère-grand
Un pot de tabac et un peu de vin
Allant de-ci, de-là dans la forêt,
Il arriva ce qui devait arriver
Elle rencontra big-loup
big-loup lui dis : tu viens mignonne !
J'ai besoin de chair fraîche
Petit chaperon rouge prévoyant
Lui montra son steak saignant
Et big-loup lui dit merci
Mais pour le dessert
Je te propose un bon litre de bordeaux !
big-loup content la remercia encore
Il mangea l'entrecôte et but le vin puis
Ayant encore faim il dit
Petite comme tu as de belle joues
Petit chaperon rouge lui dit
Je t'ai préparé une pipe mon loup
Elle sortit une bouffarde
Et le loup content se dit quelle enfant adorable
Elle m'a nourri et abreuvé, je l'adopte !
Moralité chez mère grand on apprend
Le mariage de big-loup
Et du petit chaperon rouge
Ils n'eurent pas d'enfants,
Mais big-loup vécut heureux
Aux crochets du petit chaperon rouge

Bruno Quinchez Paris le 3 février 2004

Moi je crois en Dieu

Sinon, il n'y aurait personne à engueuler
Je ne crois pas que les hommes
Puissent vivre en ayant la responsabilité
De toutes les conneries du monde
Le principe du bouc émissaire
Est basé là-dessus
Partout il faut un responsable
Même s'il n'y en a pas
Et ça c'est cruellement humain

Bruno Quinchez Paris le 3 février 2004

Le bottin

Bon ! Moi je vais vous dire le bottin de Paris
Soit la première page du bottin téléphonique
Je commence par la lettre A
A (chrono fermeture) tel/.....
A (chrono rénovation) tel/....
A (ad débarreras locale tel/....
Puis y en a marre, j'arrête le poème serait trop long
Vous pouvez vérifier si vous habiter Paris

Bruno Quinchez Paris le 3 février 2004

La folie

C'est toujours les autres qui vous disent fou
Il est plus difficile d'accepter leurs regards
Que de se savoir franchement délirant
Notre monde est peuplé de dingues
Mais ces dingues n'ont pas peur des autres
Entre une bonne parano et un joyeux délire
Il n'y a que l'espace de rien du tout
Du regard sur soi-même
Les fous ne sont pas toujours enfermés
La vraie folie est cette douleur sourde
Qui vous enferme sur vous-même
Le reste n'est que le cinéma de la vie

Bruno Quinchez Paris le 3 février 2004

Refus de la connerie,

Non ! Tout ne ce qui se dit ne se vaut pas
Et dire partout que Chirac n'est qu'un guignol
Cela ne reste qu'une lapalissade
Mais dire que nous avons élu un truand
C'est mettre les mots justes, là où ça fait mal
Dire que la gauche aime beaucoup le caviar
C'est comme dire que la droite aime ses poulets
Le sarcome de Sarkozy nous guette tous
Mettez un flic dans votre tête et éteignez la télé
Les guignols sont de droite n'est-ce pas canal plus
Juste avant monsieur berne à vingt heure-dix
Et c'est comme je vous le dis ! Que vive le figaro,
Monsieur Lagardère et tous les marchands de canons
Le pouvoir n'est pas de droite mais il est dans les mots,
Quand vous dites : je suis tout seul et je les emmerde tous !
Vous êtes l'échantillon idéal des projets de marketing
Tout seul vous ne pouvez rien contre le néolibéralisme
Mais devenez citoyens et moyen de pression
Et vous existerez pour ou contre la culture
Des poireaux transgéniques dans le Périgord noir !
Où plus simplement pour dire merde
À ceux qui vous exploitent !
Sans vouloir lancer un programme politique,
J'ai au moins appris par diverses expériences
Et je vous le dis cette évidence :
Les mots sont précieux car ils vous permettent
L'expression de vos choix et de vos refus
Soyez clair dites tout avec des mots simples,
Votez ou ne votez pas, je m'en moque !
Mais sortez donc ce que vous avez dans vos tripes
Il vaut mieux gueulez partout que de se faire baiser
Par ceux qui on ce pouvoir
De vous dire et de vous faire admettre
Ce qu'il faut voir,
Ce qu'il faut entendre,
Ce qu'il faut dire !
Exprimez-vous bordel de merde !

Bruno Quinchez Paris le 6 février 2004

Pets dans le pré

Les vaches broutent
Les vaches chient
Les vaches prêtent
Préférez-vous le lait
Aux gaz à effets de serre
Merde messieurs les écolos
Entre les déchets nucléaires
Et le réchauffement de la terre
J'aime mieux boire du lait

Bruno Quinchez Paris le 7 février 2004

Mortel

Se savoir mortel cela nous oblige
À vivre intensément les immortels
Ils ont trop de temps pour s'ennuyer
Mais une vie longue est bien remplie
C'est ce que je vous souhaite !

Bruno Quinchez Paris 8 février 2004

Conjugaison du verbe être

Je suis, tu es,
Il est, elle est
Nous sommes
Vous êtes
Ils et elles sont heureux
De savoir tout cela !

Bruno Quinchez Paris le 8 février 2004

Les beaux embrasements...

Oui ! Mon ami vous nous souhaiteriez
Des beaux embrasements
Avec des fleuves de sang
Pour y purifier votre belle conscience
Monsieur vous trouvez notre époque
Trop fade et sans consistance
C'est pour cela que vous rêvez encore
D'une révolution de déments
Vous n'aimez pas le confort
De notre époque parfois si heureuse
Et vous préféreriez une guerre
Au confort de tous les bourgeois
Mais mon ami engagez-vous
Et rengagez-vous comme il se doit
Vous accomplirez vos rêves de pureté
Et d'une vie plus lumineuse
Vous rêvez de finir comme
Des milliards de fous
Dans un éclair incroyable
Le feu nucléaire
Vous ne voulez pas la petite vie...
Vous l'homme nouveau si désirable
La lumière d'une apocalypse
Elle vous fascine plus qu'une vie banale
Vous trouvez que notre époque
Elle n'a que faire
Des ses rêves de vie bancale
Et dans tous vos cauchemars
Vous pensez que la mort est mon atout
La fin justifie tous les moyens,
Comme un Lucifer
Vous détruirez tout

La faim qui vous anime
C'est une faim de vide
Pour faire table rase
Votre rêve tout détruire
Et recommencer
Sur des nouvelles bases
Sachez monsieur
Que nous n'avons pas le choix
Entre le tout et le rien
Vous vous moquez
De la philosophie commune
Des droits de l'homme
Si je peux me permettre,
Elle existe et cela
Pour votre bien
Et aussi le mien
Pardonnez-moi
Mais notre âge d'or
Il mérite bien
Que je vous sermonne
Depuis le temps des romains
Jamais l'Europe
Elle n'avait eu d'âge d'or
Que de guerres de territoires
Et malgré tout, j'aime cette époque
Qui se préoccupe des tziganes fiers
Des camemberts, de promouvoir la paix,
La bonne vie et d'autres trésors
Malgré moi j'aime cette Europe
Qui fit mieux que César, Napoléon et Hitler

Bruno Quinchez Paris le 25 février 2004

Génocides

Si vous étiez juif en 1933
Vous auriez des raisons de désespérer
Si vous étiez cambodgiens en 1975 idem
De même pour le Rwanda 1994
Et même les palestiniens
Ils ne désespèrent pas encore
Alors ! Vous êtes mûrs pour essayer
De changer, ce putain de bordel de merde
De monde immonde où nous vivons
Je n'aime pas les statistiques
La mort n'est jamais aimable
Elle aime les carnages

Bruno Quinchez Paris 13 mars 2004

Ailleurs cela commence à ma porte...

Et cela ne finit jamais malgré mille voyages...
Ce sont des ciex nouveaux...
Ce sont des nuages qui s'en vont...
Ce sont des souvenirs passés...
C'est l'étrange étranger...
C'est partir sans retour...
C'est en plein hiver quelques rayons...
C'est tout ce qui n'est pas là...

Bruno Quinchez Paris 13 mars 2004

Sécheresse

Tambours de pluie, il faut qu'il pleuve dès maintenant
Les femmes prient avec foi dans la trop vieille église
Les hommes crient leur grand désespoir, la sécheresse
Mais le soleil et là, puissant, immobile, ciel bleu, rayonnant,
Le vent d'argôat souffle chaud vers la mer d'armor
Les marins vont loin de tous ces gens de la terre
Mais la terre crie pour que la pluie elle se lève de la mer
Les gamins crient haut, et ils gueulent de plus en plus fort
Merlin et Mélusine ils sont convoqués par tous ces gens de peu
Le mage et la fée ce sont les garants des rêves et des sources
Le Dieu des déserts il dessèche la campagne, un Dieu de force
Mais la fée elle est la grande pourvoyeuse de l'amour des gueux
Merlin l'avait prédit : viendront les jours où la terre séchera
Parce que le Dieu de force par sa loi d'airain tout brûlera
Mais que faire à cette heure ? Sinon prier pour que vienne la pluie,
La douceur du printemps c'est aussi la bonne compagne de la nuit
Mélusine la femme-serpent dans le cœur, doute insinuera
Le démon femelle contre le Dieu purificateur au grand feu
Mais vent souffle de mer vers terre, et alors tout va mieux
Et démons ou Dieu fou, dans nos cœurs, tous on oubliera

Bruno Quinchez Paris le 17 mars 2004

Les oiseaux du malheur et les amoureux

Deux corbeaux noirs qui regardent un couple d'amoureux
Le premier dit crois-tu qu'ils s'aiment d'amour ou non ?
Le second lui dit : moi je vois qu'ils se tiennent par les yeux
Mais que voient-ils tous les deux, leurs images ou leurs vrais fonds ?
Car le fond est incroyablement sordide mais l'image est belle
Le premier lui dit : je ne laisse à cet amour que peu de chance
Entre l'image d'un désir actuel et la sordide réalité qui s'annonce
Cette image permet la fusion en ce moment mais la réalité sera cruelle
Les deux oiseaux du malheur ils parlaient ainsi pour ces deux là
Mais ces deux là ils savaient tout sur l'autre et déjà bien au-delà
Espérer ensemble dans la joie, dans la peine et à deux renaître
Ces amoureux ils s'étaient promis encore et encore se connaître
Et les deux oiseaux du malheur ce n'étaient que de vils jaloux
Les oiseaux du malheur ils dirent alors : cet amour est fou !
Et rien ne pourra les séparer ni les calomnies, ni la médisance
Ils tentèrent tous deux d'être heureux ensemble, leur unique chance
Moralité si vous voyez un oiseau noir qui dans sa barbe murmure
Conjurez donc le sort en pensant que votre amour défit le temps
Qu'il sera demain comme aujourd'hui protégé par de hauts murs !
Que cet amour promis il défiera les malheurs que jettent les croquants !
Mon Dieu ! Protège donc notre bel amour de tous tes hommes de lois
Les lois sont dans le marbre... lois écrites pour des temps et des temps
Mais moi je j'aime qu'elle et celle ci malgré toutes et toutes vos tristes lois
Mille lois ne peuvent annuler une bonne promesse qui est échangée au printemps

Bruno Quinchez Paris le 28 avril 2004

No future

On crèvera tous gâteaux et vieux
D'un cancer du foie ou d'une cirrhose
Et la terre continuera de tourner
La planète s'en fout de cette vermine
Qui pollue tout ce qu'elle touche !
Mais nos enfants, il faudrait y penser
Nous sommes aussi irresponsables
Que des bourgeois du 19ième siècle !
Après nous il n'y a que le déluge

Bruno Quinchez Paris le 6 juin 2004

Secouer le cocotier

Dans l'île de Tuamounou la saison sèche arrive
Et c'est la grande période de la rente des anciens,
Tous les anciens sont réunis dans une petite île,
Dites île des cochons, le rituel commence,
Le premier vieux il est accroché à l'arbre,
Il doit tenir le temps que brûle un réservoir d'huile,
Ce qui dure un certain temps, le vieux s'accroche,
Il rechigne mais il tient la mèche brûle encore
Et le vieux il est encore bien pendu, le vieux suffoque
Mais il tient encore un peu de temps encore,
Le vieux est sauvé car la mèche pour lui s'est éteinte,
Il aura la vie sauve pour ce cycle
Puis c'est au tour
D'un encore plus vieux que lui,
Le second vieux il tient un bout de temps
Puis il s'écroule sur le sol, vaincu et fatigué
Les jeunes sont contents,
Il y aura à manger pour un jour,
Puis on passe à une vieille femme,
Voilà le mythe du cocotier,
Tel qu'il m'a été raconté
Par une vieille femme de Tuamotu

Bruno Quinchez Paris le 28 avril 2004

Le Soleil et Vénus

Vénus joue le grain de beauté sur la peau d'un Soleil éclatant
Mais sa lumière est si forte que j'en ai mal aux yeux !
Nota Bene observation de Vénus devant le Soleil actuel
De 7h 45 à 12 h 45 heure Paris le 8 juin 2004
Mettre lunette soleil ou écran très performant
Il y a danger pour les yeux j'ai rectifié,
Il me semble que le phénomène
Il n'est plus observable maintenant !

Voir! vidéo gratias

Voir en latin vidéo ce n'est pas peu dire
Voir comme le voyant du père Rimbaud
Ou voir un feuilleton à la télé ce n'est pas pareil !
Le regard des peintres il distingue toutes les nuances
Et notre télévision elle a une palette réduite
La vidéo c'est le regard en boîte
Les peintres ils jouent avec une palette de couleurs
Tandis que le vidéaste il joue sur les signifiants
Mais je ne referais pas Lacan
Mais j'aime mieux regarder les nuages
Un coin de ciel bleu que la ferme sur tfl !

Bruno Quinchez Paris le 8 juin 2004

Une brève histoire de l'Europe

En 1815, à Waterloo l'ogre est vaincu,
Les alliés font la fête dans Paris,
En 1870, guerre entre la Prusse et la France,
La commune de Paris est écrasée...
En 1918 la grande guerre se finit,
Les alliés se réunissent à Versailles...
En 1940 la France crie vive Pétain !
En 1945 la France crie vive de gaulle !
En 1945 les alliés sont dans Berlin en ruine,
L'Europe se coupe en deux blocs ;
La guerre froide commence,
Mais invention des 6 de la CEE
En 1989 un grand mur est mis à terre,
Gorbatchev laisse, le pouvoir soviétique,
Et Eltsine réinvente la Russie,
La C.E.E. s'agrandit à 15...
En 2004 nous sommes à 25 dans le club,
Les nations sont intégrées dans le machin,
Mais des patrons cassent les frontières,
Et notre Europe est à nouveau à refaire...

Bruno Quinchez Paris le 12 mai 2004

Les jours s'envolent

Ma tête est toujours vide
Quand mon cœur est plein !
Ma tête est aussi trop pleine
Quand toutes les vies m'agressent !
Mon cœur est aussi trop plein
Quand il y a parfois de l'allégresse !
Mon cœur est toujours trop vide
Quand il ne reste moins que rien !
Les jours s'en vont, tout tourne en rond
La vie s'écoule et puis s'en va
Et toi que j'aime, tu pars déjà
Que reviennent nos nuits !
Que reviennent nos heures !
Sans toi, tout m'ennuie
Ton absence est un malheur
Sous l'arche de nos bras passe
Les éternels regrets de l'onde lasse
Dans combien de temps reviendras-tu ?
Et encore est-ce que tu me souriras

Bruno Quinchez Paris le 12 mai 2004

Dans ma rue, il y a du soleil

Y'a comme du soleil dans ma rue
Mais ma rue est sale mais alors tant pis
Les voitures passent dans ma rue
Elles puent avec leurs gaz mais tant pis
Il y a du soleil dans ma tête
Ma tête est vide, alors tant mieux
Les gens font tous la tête
C'est samedi fin de week-end alors tant mieux
Il fait beau dans ma tête et dans la rue
Je ne sais plus si je dois dire tant pis ou tant mieux
Car dans ma rue il y a des milliers d'amoureux
C'est le printemps alors je peux dire tant mieux
Il y a des pigeons qui chient dans ma rue, alors tant pis
Il y des fleurs qui poussent à la campagne, alors tant mieux
Le soleil brille sur le goudron de ma rue, alors tant pis
Le soleil brille dans le cœur des amoureux, alors tant mieux

Bruno Quinchez Paris le 25 avril 2004

Coup de blues ce soir

Bonsoir ! Ce soir je me sens trop las
De faire de la poésie, peut-être ! Mais hélas
Je n'ai pas sommeil, juste un peu de fatigue
De me hausser à des niveaux trop prodigues
Tous ceux qui écrivent si vite et si bien
Que parfois je me dis la beauté ce n'est rien !
Quelques mots qui ont été mis, bout à bout
Mais fabriqué avec de la manière et du goût
Ce soir mon âme elle est lasse des compétitions
Et quelques fois il y a aussi quelques répétitions
Sur les mêmes sujets, l'amour-toujours etc.
Et pourquoi mes vers parmi toutes ces compositions
Toutes celles qui riment avec un esprit de compétition
Alors je me dis à quoi bon tenter d'essayer, petit mec !

Bruno Quinchez Paris le 11 juin 2004

Ma muse... un souvenir chéri

Ma muse s'amuse de toutes mes ruses
Mais elle sourit de toutes ses dents
Elle croque la vie comme ces enfants
Qui courent çà et là et qui s'amuse !
Sur la balancelle, debout elle se balance
Et moi prudemment vers elle, je m'avance
Elle a ce rire heureux de ceux de son âge
Et avec elle je me promets de faire mille voyages
Ma muse, elle n'a que vingt ans et moi aussi
Le temps est toujours beau, là bas, comme ici
Le vent souffle et décoiffe ses grands cheveux
Et je suis amoureux d'elle et ses beaux yeux

Bruno Quinchez Paris le 20 août 2004 *en souvenir de mes 20 ans*

Tempête dans une tête

J'ai l'impression d'être au milieu d'une tempête
Il n'y a pas que les tourments que j'ai dans la tête
Mais je vois une violence historique sous mes yeux
Des clochards dans la rue qui ont le ventre creux
Et de faux mendiants qui exploitent tout mon crédit
Mais quand on me demande qu'est-ce qu'alors je fais ?
Ce que je peux donner ! Ce qui est faux, est aussi vrai
Un politique non-coupable mais responsable l'a déjà dit
Je me sens impuissant comme devant ces vampires
Pas ceux qui me sucent le sang, c'est encore bien pire
Mais c'est de voir tout cela comme si c'était normal
Tout cela me fait mal au cœur et au un poids au moral
La politique, elle échoue là où elle devrait encore plus exister
C'est-à-dire panser les plaies ou soutenir mes pensées
Mais je vis dans un monde déraisonnable, fou et insensé
Ou le plus important c'est de plaire aux électeurs pour rester
Merde j'ai voté, j'ai choisi mon seul et unique bourreau
Et ce salaud il fait trop bien son boulot qui m'épouvante
La tempête ne se calmera pas, celle qui est dans mon cerveau
Hier je croyais en demain mais aujourd'hui déjà s'invente
Et je ne sais même pas si demain vaudra la peine d'essayer
En Tchétchénie ou en Ossétie, en Afghanistan ou encore en Irak
Les militaires dirigent le monde, mais il ne faut pas m'effrayer
Mon unique et grand rêve ce n'est que tout cela ça craque
Dans un grand krach boursier ou par une bonne reprise
Une reprise en main de cette conscience si inhumaine
Je ne veux pas des sectes humanistes svp ! Ni gourou à analyse
Mais la simple conscience de la fragile existence humaine

Bruno Quinchez Paris le 10 septembre 2004

L'au de-là

Paradis ou enfer nous n'avons pas le choix
Parlez pour hier, demain ou autrefois
Déjà un peu de temps passe hélas
Et l'éternité se montre encore trop lasse
Mais savoir que demain il existe est une sagesse
Même si parfois les poètes la confondent avec la tendresse
J'ai longtemps rêvé sous plus de mille étoiles
Mais mon Dieu je n'ai plus peur de tes voiles
Je ne veux pas mourir sans avoir vécu
Avec de bons amis et beaucoup d'inconnu
Merci ! C'est la miséricorde
Qui est accordée aux hommes
Et nul curé, pasteur ni rabbin,
Jamais ils ne me sermonnent
Car je sais bien que là-haut,
Lui ! Il est miséricordieux
Ce mec bizarre, le barbu
Que l'on nomme Dieu
Même si c'est aussi une femme
Avec tous ses appas
Mais pas une femme
Qui ne se vend, non pas
Mais moi je crois celle là
Mais qui me donne la grâce!
Dans mon ciel une dame qui me sourit,
Dont je cache la face
Il m'est moins dur de vivre
Avec celle-là qui est tout là-haut
Qu'avec ce désir, de celle celui
Qui se donne, j'oublie sa peau

Bruno Quinchez Paris le 14 septembre 2004

Le messager du désespoir

Acide plus base, donnent esprit de sel et eau
Mais quoi encore ? Le combat entre le laid le beau
Quoi d'autre encore ? L'alchimie de l'esprit de sel
Et quelques alcaloïdes, du soufre et cet or rebelle
Mais la science, elle confond l'art, avec la technique
Satan trismégiste de son grand art métallurgique
Transforme le plus bel or en un trop vil plomb
Et proclame avec effroi et avec un grand aplomb
Vous qui vivez ! Perdez tout espoir en demain
Car moi Satan je vous tiens dans ma main
Et nul ne réchappera car je tire les ficelles
N'espérez pas vous en sortir tel est le message
Mais des hommes simples ils ont le cœur plus sage
Car sous les cieus rien n'est écrit, ni lois éternelles

Bruno Quinchez Paris le 16 septembre 2004

Propos anti-staliniens

Combien de fois le camarade Staline ?
Vous disait : vous êtes les meilleurs sur terre
Mais que le communisme, il ne se fait que par lui
Et que tous les opposants ils doivent être exécutés
Combien de fois ils le béniront
Tous les intellectuels français ?
Lui le petit père du peuple, la lumière du monde
Le leader incontesté de la révolution mondiale
Sartre a dit : il ne faut pas désespérer Billancourt
Les surréalistes ils se sont mis aux ordres du parti
Eluard a chanté la gloire des agents de la Guépéou
La peur était sa seule amie, mais pas celle des russes
Le parti a éliminé plus de communistes que les nazis
Il ne faisait pas bon dire que Staline était un tyran
En êtes-vous conscient que Staline a plus tué Hitler
Mais vous ne voyez le monde que par vos lunettes
Il ne faisait pas bon être un sioniste en URSS en 1947
Le petit père des peuples il a trahi le communisme
Mais avec Trotski ça aurait été pareil ou pire
Parce que la théorie de la violence d'état
Elle a été pensée comme une violence nécessaire
Pour pouvoir accoucher d'un homme soumis
Au parti, à la révolution et au grand chef Staline
Ne me parlez pas de Jean ferrât
Qui est un apparatchik
Qui savait tout cela et il en était conscient !
Le seul avantage que je donne aux communistes
C'est qu'ils nous faisaient rêver du grand soir
Et que si la terreur elle était un moyen politique
Elle n'avait pas de but raciste mais révélateur de classe

Bruno Quinchez Paris 20 octobre 2004

Retour de la campagne

Ces temps ci je ramassais des noix
Je me disais le temps passe ma foi
Mais les noix tombaient de l'arbre
Pendant ce temps les poètes usaient de marbre
Comme j'étais loin des rumeurs et des soucis !
Dames et jouvenceaux qui pleuraient icy
Mais foi de mes noix, alors point de soucy
Et m'en allait de çà et de là disant mercy
En vieux françois, je fis mon retour
Avec histoire de cœurs, et des histoires d'amours
Comme si temps passé ailleurs me harit !
Mais moderne T.L.P. elle me fit aller encore
Sur polémiques vive et trop sonore
Mais sourires en moi, T.L.P. alors s'y mit
Villon tu n'es pas crevé dans un fossé

Bruno Quinchez Paris 21 octobre 2004

Sonnet pour la duchesse d'Erre

Dame Erre mon arme est sourire
Mais gente femme que vous dire
Sinon que les armes les plus douces
Sont des plus dures quand ça pousse
Mais que dire encore que le vers fore
La mouche bourdonne et résonne
Que les séducteurs font guerre !
Ou qu'encore vous m'intriguer fort
Mais mystère est comme le charme
Impénétrable et plus qu'obscur o dame
Je vous envoie de mon cœur cent bises
Sans jamais faire pour cela des drames
Ni gémissement pour vous gentes femmes
Dans mon cœur mille sourires me grisent

Quatrain pour une dame de T.L.P.

Je croyais parler à une écureuille
Je ne tombe que sur haridelle et cercueil
Que vous dire de ses vers je ne cueille !
Et vous parlerait comme plouc qui accueille

Bruno Quinchez Paris 28 octobre

Souvenirs de jeunesse ma contribution

Quand j'étais petit, je n'étais pas grand
Et j'ai pris quelques fois des coups de poings dans la gueule,
L'école où j'étais c'était ce que de nos jours on parlerait de Z.E.P.
C'était l'école communale de la porte d'Ivry tout près des usines Panhard,
J'ai le souvenir d'y avoir eu mes premiers plaisirs littéraires
Dans cette même école, un correspondant camerounais
Qui me parlait de sa vie et m'envoyait des cacahuètes
Dans unealebasse et qui me demandait des petites voitures en échange,
D'avoir eu la gloire littéraire de voir un de mes textes
Qui a été choisis en unanimité par ma classe
Un texte sur une voiture, la deux chevaux Citroën
Une voiture populaire déjà à cette époque,
Mais à part ce coup de poing dans la gueule,
Je garde un bon souvenir de cette école communale
Car avant j'avais été dans une école catho
Et ces cons là ils m'ont brouillé avec mon grand frère
Pour une question de discipline
Que je ne comprenais pas, il faut dire
Que c'était dans les années 1958 1962
Et ça fait loin ah nostalgie ! Ça fait plus de 45 ans

Bruno Quinchez Paris 29 octobre 2004

A madame la duchesse d'Erre

Sans mantille si votre visage il est découvert
Alors je me mets à faire des songes pervers
Et quand je vois vos seins quelle horreur
Mais devrais-je me plaindre de ce malheur
Sérieux mesdames voulez-vous parler de fesses
Sans que mille machos en chœur vous agressent !
Mesdames de quoi parlez-vous avec vos baguettes ?
Je n'ose le faire rimer, sachez bien que je regrette
Mais alors mesdames quels sont les effets des fées ?
Vous parlez comme des tartufes, voire des caducées
Cette très bonne médecine pour le corps et le cœur
Mais ! Mesdames pourquoi donc tous ces cris d'orfraies
Si draguer vous plaît c'est votre plaisir et à vos frais
Mais je vous souhaite à toutes rien que du bonheur

Bruno Quinchez Paris 5 novembre 2004

Prévisions pour les années 2007-2012

Sarkozy élu par 80% des voix devant Bruno Gollmich
Les deux candidats socialistes ne s'étant pas mis d'accord
Sur une liste commune, son premier décret
C'est de privatiser la sécurité sociale
Avec création de fonds de pensions santé,
Il nomme ministre de l'intérieur un inconnu
Qui aussitôt donne les droits sociaux aux religions,
La charité est une entreprise reconnue,
L'abbé Pierre se suicide et son successeur
Un homme de l'UPS, union pour sarkozy,
Trouve que cette petite entreprise,
Les compagnons d'Emmaüs and Co,
Cela peut être une société aussi rentable que coca-cola et autre,
L'esprit de cette nouvelle entreprise c'est :
Nous pouvons vous aider, donnez-nous les moyens !
L'armée du salut se monte en multinationale
Salut and Co et plusieurs autres petites entreprises
Elles se montent dans le même esprit,
Les églises, les temples, les mosquées, les synagogues,
Toutes ces religions avec leurs pasteurs, curés et des mollahs
Ils sont nommés par le ministère des affaires religieuses,
Créé en 2006 pendant le 20ième ministère Raffarin
Et toutes ces organisations religieuses
Elles sont pleines à craquer, un peu de religion,
Ça aide à finir les fins de mois,
Les assistantes sociales, les hôpitaux ils sont reconvertis dans la prévention
(En clair de la police de société) et les établissements
De reconversions sociales (en clair des prisons),
Le SMIG n'existe plus mais
Le marché chinois impose ses salaires à 30 € par mois,
Les hôpitaux, la SNCF, les PTT ils sont en grève permanente
Et la police distribue le courrier à condition
De pouvoir justifier de 5 ans de domicile,
D'avoir ses papiers en règle et de montrer
Sa nouvelle carte d'identité infalsifiable
Avec puce électronique moucharde intégrée,

L'empire américain il a rasé la moitié du moyen orient,
Après l'Iran, l'Arabie saoudite, c'est au tour des pays africains
De connaître la démocratie par la force,
En effet l'empire américain il s'est aperçu
Que malgré tout se servir directement aux sources minières,
C'est la meilleure des démocraties,
Le ministère des affaires étrangères français,
En unanimité avec l'Europe des 50, ils décident de boycotter
Les produits américains entre 22h 30 et 7 du matin,
Devant cet affront, bush junior, petit-fils et fils de président,
Décide qu'il faut sauver l'Europe et il envoie un émissaire de paix
Pour renouveler les accords de Bretton-Woods,
En effet le dollar est à 3€, et il a été décidé que l'étalon de référence serait
Non pas l'or mais le prix du Mac-Do coté à la bourse de New-York,
Le petit-fils de ben-Laden il réagit en affirmant
Que le bœuf utilisé dans les hamburgers n'est pas halal
Et que les pays musulmans ils continueront
De prendre comme référence le baril de pétrole à 5000 €
Et qu'ils ne pensent pas que les saloperies du grand Satan
Elles ne valent un chouïa d'once d'or noir,
En conséquence de quoi les Etats-Unis d'Asie,
Chine + Japon + Corée réunifiée plus une grande partie de la Sibérie
Décident que leur étalon ce sera la tonne de riz basmati,
Quoiqu'il y ait un conflit sur la semence de référence
Et qu'ils ne reconnaissent pas les nouveaux étalons étrangers

Bruno Quinchez pseudo razemotte 26 novembre 2004

Diatribes contre Aragon apparatchik

Aragon est l'éteignoir des consciences
Avec tout son art, ce n'est dans la science
Et il me fait gerber et dégueuler ce conte
Qu'un intellectuel, il ait choisi sa honte !
D'éteindre pour mieux vous éteindre
Strofka ! Ne me la jouer pas trop feinte
Si dans l'humanité que je vous ai dépeinte
Il y a le parti, des exclus et un peintre
Communiste de tous les pays, encore rêvez
Mais ne nous faites pas ceux là, vous qui ne savez
Car le grand soir vous pendra par le cou
Déjà le con d'Irène n'est pas du programme
Mais une ode à Staline pour seul télégramme
Stop : Staline est mort ! Et ça c'est trop fou !

Bruno Quinchez pseudo razemotte le 29 novembre 2004

Questions historiques sur Napoléon Bonaparte...

Pourquoi napoléon
s'est-il fait sacrer ?
Parce que Bonaparte
Ça ne faisait pas sérieux,
Il voulait être con-sacré...
Pourquoi Napoléon?
Avait-il sa main sur le ventre ?
Souvent il avait trop mangé,
On l'appelait l'ogre et il avait mal au foie...
Pourquoi Napoléon?
Portait-il un petit chapeau ?
Certain disent qu'il voulait faire modeste,
En fait c'est qu'il voulait cacher
Un début de calvitie...
Pourquoi vous prenez-vous pour Dieu ?
Napoléon est mort
A sainte Hélène et paraît-il
Que Dieu n'est pas mort...
Pourquoi Napoléon
A-t-il été vaincu à Waterloo ?
Parce qu'un con
Nommé Cambronne
A donné le mot de passe aux anglais

Bruno Quinchez Paris le 2 décembre 2004